

Sous une pluie d'étoiles et mille feux!

La féerique soirée « Mille Pâtes » dont la seule perspective enchante le cœur et l'esprit de bien des coureurs et bénévoles, sera mise en scène, le 1er septembre dans un théâtre de verdure unique; celui du Château Mauvesin Barton. Le repas de la balade du dimanche aussi.

Le Château Mauvesin Barton c'est:

- Un ancien château fort et une histoire qui débute à la fin de la guerre de 100 ans
- Un havre de paix dans un cadre naturel, véritable paradis des insectes et des oiseaux.
- Une propriété familiale unique en Médoc avec ses 220 hectares dont 60 hectares plantés en vignes dans la prestigieuse appellation communale de Moulis
- Un cru qui allie qualité, élégance authenticité et quête permanente d'excellence, ce qui en fait un des fleurons de l'appellation Moulis.
- L'attachement passionnel à la terre et au vin d'une famille d'origine irlandaise protestante qui se transmet depuis 10 générations.
- La réalisation d'investissements importants respectueux de l'esprit originel tout en apportant un renouveau.
- · Une ouverture à l'œnotourisme.
- Une devise révélatrice de l'esprit qui anime les propriétaires « Par la Foi et par le Courage ».
- Un nom, une renommée, une signature qui s'affirme « Mauvesin-Barton » pour un vin de terroir unique.

Le Château Mauvesin Barton, à pas contés

Le château Mauvesin était à l'origine, un château fort de la fin du Moyen Âge, avec tours, machicoulis, meurtrières etc. bâti sur un lieu stratégique à quelques kilomètres de Castelnau du Médoc. En 1457, d'après les archives, il était l'une des trois maisons nobles de Jean de Foix Grailly. Ce qu'il restera jusqu'à

la fin du XVe siècle où la famille Rivière en prend possession. Laquelle, à son tour, le conservera jusqu'à la Révolution, en 1789 où il est saisi comme « Bien National » et vendu aux enchères, trois ans plus tard, à l'avocat Luc Clarcke de Dromantin. Lequel avocat agit, en sous-main, pour la famille Le Blanc de Mauvesin. Le dernier Marquis de Mauvesin, du nom de Lodois Le Blanc de Mauvesin, fait édifier, en 1853. d'après les plans de l'architecte Perrier, le solide et élégant château actuel de style Louis XIII, avec jardins, pièces d'eau, parc planté de magnifiques conifères et autres essences plus que centenaires. Paradis des oiseaux, des insectes, des animaux domestiques mais aussi sauvages, c'est toujours, 170 ans après, un lieu qui charme, enchante, ressource, apaise, envoûte, un lieu de communion avec la nature, un lieu qui envoûte, apaise, un lieu où on est en communion avec la nature, un lieu magique.

En 1883, Lodois Le Blanc de Mauvesin décède sans descendance. C'est son cousin germain Hippolyte de Baritault du Carpia qui en hérite. Et, quatre générations durant, le domaine restera dans cette famille qui est alors, l'une des plus connues et des plus anciennes de Guyenne. En 2011, le vicomte Alain de Baritault du Carpia et son épouse la Vicomtesse Hélène, propriétaire par ailleurs du grand Cru Classé Château Calon Ségur à Saint-Estèphe, décident de s'en séparer. Une opportunité inespérée pour Lilian Barton Sartorius!

La saga des Barton à Bordeaux et en Médoc

En 1725, French Tom Thomas Barton débarque à Bordeaux. Il a trente ans. Il a laissé sa femme Margaret et son fils William (2 ans), à Curraghmore dans le Comté de Fermanagh, en Irlande où il est né dans une famille protestante originaire du Lancashire. Il vient à Bordeaux pour travailler, Bordeaux « port envié, la ville la plus cosmopolite du monde européen, la cité du vin, du claret tant prisé par la gentry de son pays ». Il achète le château « Bosc » à Saint-Estèphe et crée l'affaire de négoce Barton, à Bordeaux. En 1821, son petit-fils Hugh, lui aussi négociant en vins, achète la magnifique propriété de Langoa à Saint-Julien Beychevelle. Il y accole le nom de

CHÂTEAU MAUVESIN BARTON



MOULIS EN MÉDOC

Barton comme il l'accolera à Léoville, lorsque quatre ans plus tard il acquerra une partie du domaine de « Las Cases », fondant ainsi le château « Léoville Barton ». En 1855, c'est la consécration: Léoville Barton est classé second grand cru, Langoa-Barton troisième grand cru. En 1983, Anthony Barton, créateur-propriétaire de la maison de négoce "Les Vins Fins Anthony Barton", hérite des grands crus classés de son oncle Ronald décédé sans descendance et en prend la direction.

Lilian Sartorius, première femme à la tête de l'empire Barton

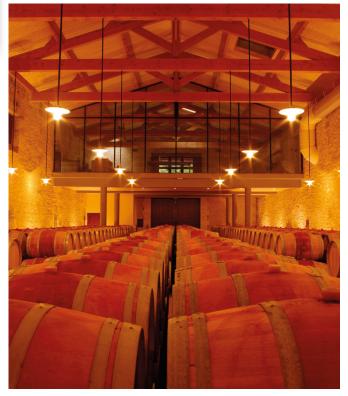
Lilian, Irlandaise par son père, Danoise par sa mère, Française de cœur, est la neuvième génération de la dynastie Barton présente en Bordelais. Après de brillantes études en Angleterre, un début de carrière professionnelle au sein d'une banque à Bordeaux et deux années passées à Hong-Kong dans une compagnie de navigation, « Les Chargeurs Réunis », elle est rattrapée par la passion du vin et rejoint son père dans la société de négoce de vins. Peu de temps après, elle obtiendra le Diplôme Universitaire d'Aptitude à la Dégustation des vins. Elle est alors âgée de 22 ans. Pendant plus de 30 ans, elle et son père vont se répartir les responsabilités entre l'activité de négoce « Les Vins Fins Anthony Barton » et les grands crus classés Châteaux Léoville Barton et Langoa Barton. Actuellement Lilian a pris le relais de son père décédé, à la direction des châteaux et de l'affaire de négoce familiale, épaulée par ses deux enfants, Mélanie et Damien auxquels elle se prépare à son tour, à passer complètement le relais. Sa passion du vin n'a d'égale que celle des chevaux, de la nature, de l'authenticité.

Son mari, Michel Sartorius, Directeur Commercial France de la maison de négoce, participe activement au rayonnement de ce riche patrimoine.

Lilian Barton Sartorius et le coup de cœur pour Mauvesin,

Lilian et son mari Michel Sartorius qui participe activement au rayonnement de son riche patrimoine, veulent transmettre à leurs enfants, un domaine de qualité. Représentant la 10° génération, Mélanie et Damien, son cadet de quelques années, ont grandi au milieu des vignes et reçu en partage la passion de la terre et du vin. Pour l'un comme pour l'autre « Marcher sur le chemin tracé par leurs parents, reprendre le flambeau pour faire perdurer le patrimoine parental et écrire à leur tour une page de l'histoire familiale » est une évidence. L'opportunité du château Mauvesin se présente. Lilian Barton





Sartorius le visite. Et c'est le coup de cœur. Lilian confiera: « il a une véritable âme qui vous enveloppe lorsqu'on le visite et le charme opère à la découverte des lieux ». Le 4 août 2011, la vente est conclue. Le château prend le nom de Mauvesin Barton, le nom de Mauvesin étant déjà déposé en Chine. Avec l'achat de ce Château, Lilian perpétue l'héritage familial.

Mélanie première œnologue de la lignée

Mélanie, son bac en poche s'était orientée, vers une école de commerce mais se rendant compte très vite que « ce n'était pas vraiment son truc » elle fait un BTS viti-œnologie à Blanquefort, enchaîne avec une année en sciences de la vigne et du vin à Dijon puis s'inscrit en œnologie à Bordeaux où elle obtient le diplôme National d'oenologue qui fait d'elle, la première œnologue de la lignée des Barton (une fierté!). Et dès 2013, elle rejoint en tant que directrice technique, le château Mauvesin Barton, une propriété qu'elle n'aura de cesse de vouloir rehausser, entourée d'hommes et de femmes de bonne volonté, passionnés, mobilisés au quotidien pour le fonctionnement du domaine et l'obtention d'un vin de haute qualité. Outre le vin, Mélanie nourrit deux autres grandes passions: l'équitation (elle est une cavalière accomplie) et la photographie (elle a réalisé les clichés de cet article).

Damien participe à l'aventure Mauvesin Barton

Damien, passionné de sport, de course à pied et très expert en aéromodélisme, diplômé en Commerce et Affaires Internationales, à l'issue d'un cursus scolaire complet, partage son temps entre les trois châteaux mais s'occupe en particulier de la commercialisation du vin du Château Langoa Barton.

Damien et Mélanie, accros au Médoc

Compétiteur dans l'âme, il a, à son actif plusieurs compétitions d'athlétisme, en France et à l'étranger (dont championnats de France en 2012) et marathons des châteaux du Médoc sous les semelles. Il n'avait pas 20 ans qu'il se glissait déjà, parmi les coureurs portant les couleurs du château Léoville-Barton, dans le cadre du challenge des châteaux. Et tous les ans, lui et des amis et copains font un char original, qu'ils poussent joyeusement. En 2019, coachée par son frère, Mélanie a couru avec succès son premier marathon.

Après avoir accueilli chaleureusement les partenaires du



marathon pour une visite/dégustation en 2019, au château Léoville Barton, c'est avec fierté, plaisir et bonheur que la famille Barton Sartorius ouvrira les grilles de Mauvesin-Barton pour la soirée mille pâtes et le repas de la balade.

Texte de Monique Nauzin

Le repas de la balade, dans le cadre enchanteur du château Mauvesin Barton

On pourrait dire d'une certaine mesure « qu'on met les petits plats dans les grands ». Le repas est confié à Grégory Coutanceau Traiteur et à sa brigade. Le service se fait à l'assiette par un ballet de serveurs et serveuses en tenue, souriants, attentifs, s'adaptant au mieux aux impératifs de chaque convive. Pas de sommelier mais deux barriques de vin des propriétés de l'appellation Moulis mises en perce.

Grégory Coutanceau est un Chef étoilé de La Rochelle réputé engagé depuis toujours, amoureux de sa région, passionné qui a ouvert son premier restaurant à l'âge de 22 ans, auteur d'ouvrages culinaires, chef d'entreprise accompli de la Maison des cuisines, soucieux de transmettre son savoir-faire et son savoir-être à ses équipes.

Avant le repas, scintillante de mille paillettes, la Fanfare Grasse Bande du Vieux Bordeaux animera l'apéritif donné dans le parc. Le groupe de musique antillaise « le club des lles » prendra le relais, mettant une ambiance folle. Et on rit et on danse et on fait la fête. Un marathon tel que celui des châteaux du Médoc, avec ses trois jours de fêtes et autour du vin, cela crée des liens. C'est une longue chaîne de convivialité, d'amitié, de partage (75 nationalités représentées) Ah! si tous les marathoniens et coureurs du monde voulaient se donner la main.

